Association des Seniors Halluin ois
Atelier d'écriture « de l'oral à l'écrit »
Lundi 11 mai 2026

Dictionnaire amoureux d'Halluin

M

Le moulin d'Halluin

Bien situé sur l'avenue de l'abbé Lemire, un maire remarquable de la ville d'Hazebrouck au début du vingtième siècle, initiateur des jardins ouvriers et familiaux, le moulin d'Halluin est monument historique, classé à ce titre. Il est bien visible, avec sa forme de cône et ses ailes déshabillées.

D'une typicité flamande, à juste titre, il a son jumeau non loin de là à Menin, il a été construit dans les années d'essor industriel, 1877-1879, par Cyrille Hollebeke, d'où son nom de Moulin Hollebeke.

Il a servi pendant des dizaines d'années, puis, abandonné. Il est devenu ruine, ne proposant à la vue des promeneurs des années 1980 qu'une base racornie.

Il fut racheté par la municipalité d'Albert Desmedt, dans l'attente de travaux que nécessitait son état moribond. Régis Vanhalst, premier adjoint d'Alex Faidherbe, qui a succédé à l'équipe Desmedt-Desprez, a commencé les démarches et s'est rapproché de M. Bruggeman, responsable de l'entretien des moulins de Villeneuve d'Ascq. Aidé de ses conseils, il a pris contact avec les Compagnons du devoir afin de concevoir les aménagements à réaliser.

Et en quelques années, les murs de briques ont repris forme, la calotte a été reposée, et les ailes ont repoussé. Mais le mécanisme de rotation des ailes mis en place n'a pas résisté aux sollicitations. Très vite, c'était devenu compliqué d'envisager de le faire tourner. Il fallait un homme de métier constamment aux aguets pour ce faire. Cet artiste était relativement onéreux. Et l'adjoint aux finances tiquait un peu !

Il y eut pourtant de bons moments d'animation autour de cet emblème, notamment dans la grande salle. Des visites étaient programmées pour escalader l'escalier monumental en bois qui a été agencé à l'intérieur., pour se promener sur la balustrade extérieure, grimper jusqu'au mécanisme sommital. Le groupe « Les Klappende Kloef » avec à leur tête Roger Beke, spécialiste des coutumes flamandes, n'hésitait pas à claquer les sabots en cadence ! Des expositions rassemblaient. Et la fête du moulin était appréciée. Jean Pierre Verschaeve était souvent de la partie, faisant profiter des bribes de la culture flamande qu'il affectionnait.

Ce moulin aurait dû être un lieu prisé par les halluinois. Il est toutefois resté assez confidentiel. Les lieux étaient relativement exigus. Il est vrai que les difficultés d'usage de cette « tour », trop humide, n'ont jamais facilité les choses.



Toile de Mlle Andrée Lecoutère, ancienne institutrice à Notre Dame des Fièvres.

En 2001, la nouvelle équipe en mairie a repris le dossier. Elle a fait aménager l'estaminet, dresser une halle, de sorte que ce lieu attire, deux jolies meules trônant à l'entrée.. Avec Jean Claude Klimanek, nous avons regardé la possibilité de confier la gestion de l'estaminet à Roger Beke, et ce fut de bonnes années, avec des temps de convivialité, autour de gaufres et de bonnes bières d'abbaye. Les seniors, qui aiment se saisir de lieux propices, sous l'instigation de Roland Verkindère, y organisèrent des temps forts d'évocation de mémoire ouvrière. Ces témoignages sont toujours bien disponibles, pour qui veut les travailler. Un mémoire d'étudiant, peut être , susceptible d'alimenter l'intelligence artificielle de nouvelles données, riches d'expérience humaine.

J’avais aussi rêvé de refaire tourner les ailes, en restituant à ce moulin son caractère d’éolienne, outillant la fée électricité de ces mouvement de rotation susceptibles de générer des effets ioniques.Un moulin en Vendée avait été redressé à cet effet. Cela avait attiré mon attention. J’avais entrepris des démarches pour connaître les éléments de cette restauration. Toutefois, la facture était trop salée de l’iode atlantique pour pouvoir envisager de transplanter dans notre ville les effets attendus. Peut-être qu’un jour…

Depuis, le tissu des ailes a sombré comme les voiles d’un navire naufragé. Déshabillé à nouveau. L’estaminet a fermé durant plusieurs années, Roger Beke n’ayant pas connu de successeur. Et depuis à l’initiative de l’Etablissement public de santé mentale, un restaurant atelier s’est mis en place, accueillant des convives ravis d’être accueillis dans des salles au caractère très symbolique de notre région.

Et l’association du quartier s’est appelé « Mont Moulin »…

Considérant que rien ne nous oblige à subir les inconvénients de posséder un monument historique, les architectes des bâtiments de France se montrant parfois tatillons, et nous adossant sur le fait que la MEL dispose de la pleine compétence « Tourisme », agissons enfin pour que notre moulin s’inscrive dans le patrimoine métropolitain, comme celui de Leers, et ceux de Villeneuve d’Ascq; et dans l’Eurométropole, associons les correspondants responsables des moulins de notre Flandre toute proche. D’autant qu’il est à la lisière du parc du Ferrain, du Mont d’Halluin bien préservé, et du Manoir aux loups.

Des pépites, qui méritent de beaux objectifs ?

Jean Luc DEROO

`